

Meknes Le : 27/04/2020

Quelques exemples d'auteurs et d'œuvres dramatiques au XX^{ème} siècle.

I- Théâtre et mythes antiques : Giraudoux, Cocteau, Anouilh.

Certains écrivains présentent une réflexion sur le sens de la vie en transposant au théâtre des mythes antiques qu'ils réactualisent.

a- Jean Giraudoux (1882-1944) : tragédie et humour.

Passionné par la culture allemande, Giraudoux mène une double carrière de diplomate et d'écrivain.

La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935) ou l'impossibilité d'éviter la guerre : Hélène et Pâris s'aiment-ils encore ? Ulysse, le guerrier grec, arrive à Troie pour négocier la restitution d'Hélène avec Hector, le chef troyen. Cependant la guerre de Troie aura lieu, à cause des hommes certes, mais aussi parce qu'elle est voulue par le destin. Il s'agit donc d'une réflexion sur l'absurdité de la guerre ; une sombre intuition de la seconde guerre mondiale. C'est aussi une vision fataliste : l'Histoire est soumise à la marche inexorable du destin.

b- Jean Cocteau (1889-1963) : théâtre et poésie.

Le théâtre de Cocteau renvoie à son univers poétique. Dans La Machine Infernale (1934), Œdipe rencontre le sphinx qui, sous la forme d'une jeune fille, l'aide à triompher de l'épreuve : le destin est en marche, telle une « machine infernale ».

Œdipe. - J'ai tué celui qu'il ne fallait pas. J'ai épousé celle qu'il ne fallait pas. J'ai perpétué ce qu'il ne fallait pas. Lumière est faite...(extrait de la pièce)

NB : La Machine Infernale : un théâtre poétique, teinté de fantastique : spectre de Laïus, apparition de Jocaste après sa mort. C'est une œuvre hantée par l'énigme de la mort et du destin.

c- Jean Anouilh : né à Bordeaux, Anouilh consacre sa vie au

théâtre.

Antigone (1944) est une reprise moderne de la tragédie de Sophocle. A Thèbes, Antigone, fille d'Œdipe, affronte son oncle, le roi Créon, qui refuse une sépulture à son frère rebelle. Eprise d'idéal et d'absolu, elle rejette le bonheur et la vie de compromis que lui propose Créon.

II- Le théâtre existentialiste : Sartre, Camus, S. Beckett, Ionesco, J. Jeunet

A partir de 1945, le théâtre existentialiste aborde les questions métaphysiques et dévoile le tragique de la condition humaine.

a- Sartre (1905-1980) : le tragique du choix

Sartre philosophe et écrivain, est aussi dramaturge. Il porte sur la scène ses idées philosophiques et politiques.

- Dans Les Mouches (1943), Oreste se dresse contre les dieux et conquiert sa liberté, et celle de sa cité, en tuant sa mère et l'amant de celle-ci, meurtriers de son père. On a vu dans la pièce, écrite sous l'occupation, un appel à la révolte contre l'ordre moral et social qui régnait à l'époque. Dans Huis clos (1944), trois morts, Garcin, Estelle et Inès, sont réunis pour l'éternité dans le salon d'un hôtel sans miroirs ni fenêtres : ils sont en enfer, voués pour toujours à être soumis au regard de l'autre et à se torturer mutuellement.
- Les mains sales (1948) abordent la question de la fin et des moyens dans le contexte du communisme. Hoederre, le pragmatique, pense qu'il faut savoir se salir les mains et accepter les compromis ; Hugo, idéaliste exigeant, refuse de transiger, quitte à échouer dans son action.
- Le théâtre de Sartre est une réflexion sur la difficulté d'assumer sa liberté sans Dieu : l'homme, « condamné à être libre », est seul pour tracer son chemin. Pour lui les hommes n'existent que par leurs actes, ils ne sont jugés que d'après eux.

b- Albert Camus (1913-1960) : le conflit intérieur

Tout en poursuivant ses études, Camus se passionne pour le théâtre et fonde une troupe à Alger.

- Caligula (1944) prend conscience de l'absurdité de la condition humaine après la mort de sa sœur. Révolté, il défie l'ordre des hommes et des dieux en se livrant à la débauche et au crime.
- Dans Les Justes (1949), à Moscou, en 1905, un groupe de révolutionnaires prépare un attentat contre le grand-duc, oncle du tsar. Mais leur chef, Kaliayev, renonce à lancer la bombe sur la calèche car il y a des enfants à l'intérieur.
- Le théâtre de Camus : la question de la légitimité de la violence dans la lutte révolutionnaire : la fin justifie-t-elle les moyens ? Une philosophie qui cherche à dépasser l'absurdité de la condition humaine: il convient de ne pas choisir la mauvaise voie.

c- Samuel Beckett (1906-1986) : Irlandais d'expression française, romancier, c'est au théâtre que Beckett se révèle.

- Dans En attendant Godot (1953), « sur une route à la campagne », deux marginaux tuent le temps en vains bavardages : ils attendent un certain Godot qui ne viendra jamais.
- Oh les beaux jours (1963) met en scène Winnie et son mari Willy. Winnie, « la cinquantaine », enterrée jusqu'à la taille dans un mamelon de terre, s'y enlise peu à peu. Elle se réfugie dans le bavardage, chantant les beaux jours passés.

Le théâtre de Beckett : Des personnages déchus réduits à des voix : clochards, vieillards, clowns enfouis dans les poubelles...

Une mise en spectacle de l'homme face au temps et à l'absurde de sa condition, où se mélange le comique et le tragique.

d- Eugène Ionesco (1909-1994) : le tragique farcesque

Né d'un père roumain et d'une mère française, Ionesco est partagé entre deux cultures. D'abord professeur de français, il se tourne vers le théâtre.

- La Cantatrice Chauve (1950) est une « anti-pièce » : pas d'intrigue, des personnages inconsistants, Les Smith et les Martin, un dialogue qui tourne à vide.
- Rhinocéros (1960) dénonce l'hystérie collective qui conduit au totalitarisme. Les habitants d'une petite ville succombent un à un au charme de la métamorphose en rhinocéros. Tous sauf un, Bérenger, qui

résiste, défendant son humanité.

- Le roi se meurt (1962) montre la confrontation de Bérenger Ier, un roi d'opérette, avec sa mort. Il oscille entre la révolte, la résignation et la peur. Ses deux épouses assistent à son agonie.

Le théâtre de Ionesco : sur le mode de la dérision, un théâtre tragique, construit autour de l'absurdité du langage et de l'incommunicabilité, une méditation sur la mort, « condition inadmissible de l'existence ».

e- Jean Jeunet (1910-1986) : la beauté du mal

Enfant abandonné, Genet a une jeunesse difficile et fait de fréquents séjours en prison. La littérature est pour lui un moyen d'expression privilégié.

- Les Bonnes (1947) met en scène deux sœurs, Solange et Claire, domestiques de Monsieur et Madame. En l'absence de Madame, elles jouent au jeu de la patronne et de la servante. Le jeu tourne au drame et finit par un meurtre.

Le théâtre de Jeunet :

- Un monde du travestissement et du simulacre, voué au mal.
- Un théâtre provocant et pervers, métamorphosé par la force poétique de l'écriture.

Faiza Kharroubine